

2 Politique

**Visite au Gabon du président du Comité national de la CCPPC
D'importantes rencontres au menu hier**



Une phase de la rencontre entre Daniel Ona Ondo et Yu Zhengsheng, laquelle était précédée de celles...



... de l'autorité chinoise avec la présidente du Sénat...



... et avec le président de l'Assemblée nationale.

SM
Libreville/Gabon

En visite officielle au Gabon depuis lundi dernier, le président du Comité national de la Conférence consultative politique du peuple chinois (CCPPC), Yu zhengsheng, a respectivement été reçu hier, par les présidents du Sénat, de l'Assemblée nationale et le Premier ministre. Cet illustre hôte du Gabon, membre influent du Parti communiste chinois (PCC) amorce ainsi la première phase du programme de son séjour à Libreville. Lequel s'achève aujourd'hui.

TOUT a débuté hier au Sénat, où la présidente de cette institution, Lucie Milebou Aubusson a reçu son hôte, le président du Comité national du CCPPC, Yu Zhengsheng, qui séjourne au Gabon depuis le lundi écoulé. Ce, dans le cadre de la tournée africaine qui le conduira également en Côte d'Ivoire et au Ghana. Cette rencontre, entre la présidente du Sénat et le président du Comité national du CCPPC (lire par ailleurs), était essentiellement axée sur la coopération existant entre les

Parlements gabonais et chinois. C'est dans ce cadre que Lucie Milebou a indiqué le chemin parcouru jusqu'ici, par cette relation, malgré l'éloignement géographique. «Si cette amitié a résisté à l'épreuve du temps et des aléas internationaux, a-t-elle dit, c'est parce que nous sommes de part et d'autre toujours restés fidèles à nos engagements réciproques». Et de poursuivre : "Sur le plan politique, la Chine et le Gabon sont liés par des accords et une amitié solides". Selon elle, «nos deux Etats par-

tagent une convergence de vues et d'intérêts sur les grandes questions de l'heure, telles que la paix et la sécurité internationale, la lutte contre le terrorisme ainsi que la réforme des Nations unies». Pour sa part, Yu Zhengsheng a rassuré son interlocutrice en ces termes : «Il existe entre le Gabon et la Chine, une coopération d'amitié durable et diversifiée. En choisissant votre pays comme première phase de cette tournée, c'est pour marquer notre confiance en cette coopé-

ration». Après cette rencontre au Sénat, l'autorité chinoise a eu une séance de travail avec le président de l'Assemblée nationale, Richard-Auguste Onouvié ; puis avec le Premier ministre, Daniel Ona Ondo. Cette dernière rencontre lui a permis d'aborder avec le chef du gouvernement, les questions relatives à la coopération économique sino-gabonaise. Ona ondo a ainsi exprimé tous les besoins d'aide, nécessaire au Gabon pour asseoir sa politique économique de

base. Notamment en matière d'infrastructures dont la route, mais également en matière d'énergie et plusieurs autres domaines. Non sans saluer l'œuvre déjà palpable de la Chine au Gabon. C'est en réponse au chef du gouvernement que Yu Zhengsheng a réaffirmé la volonté de son pays d'accompagner le Gabon dans la concrétisation de son ambition, celle de devenir un pays émergent à l'horizon 2025. Ce, à travers ce partenariat que Pékin a toujours souhaité "gagnant-gagnant".

Petit angle

La CCPPC : une institution politique originale de la Chine

Emmanuel MBA ALLO *
Libreville/Gabon

LE parlement chinois est composé de l'Assemblée populaire nationale (APN), organe suprême du pouvoir d'Etat en Chine. C'est elle qui vote les lois, élit et nomme les dirigeants des organes suprêmes de l'Etat (président de la République, Premier ministre, ministres, etc.). Et avant le vote des lois et les nominations des dirigeants de l'Etat

par l'APN, la Conférence consultative politique du peuple chinois, plus connue sous son acronyme CCPPC, procède à d'amples consultations sur ces sujets. On la compare à la chambre haute de certains pays. A l'origine, la CCPPC reflétait la politique de front uni entre le Parti communiste chinois (PCC) et les huit partis politiques, qui s'étaient alliés pendant la guerre contre le Japon. La CCPPC joua le rôle de législateur jusqu'à la création de l'Assemblée populaire nationale

(APN) en 1954. Depuis lors, la CCPPC rassemble des représentants du Parti communiste chinois, au pouvoir, des partis dits démocratiques alliés au PCC, des organisations populaires, des personnalités marquantes sans parti, des leaders religieux, des représentants de minorités ethniques, des artistes et de Chinois d'outre-mer. Elle accueille ainsi Li Yanhong, patron du moteur de recherche Baidu (13,3 milliards d'euros de pécule), Ma Huateng (groupe Tencent), troisième fortune du pays,

Zong Qinghou, fondateur des boissons Wahaha. Ou encore la magnat de l'énergie solaire Li Hejun. L'élite de l'économie chinoise y est encore plus représentée que les célébrités du sport ou de la télévision. C'est là le résultat de la politique d'inclusion active du patronat capitaliste au système politique chinois, théorisée au tournant des années 2000 par le président d'alors, Jiang Zemin (la théorie des Trois Représentativités), afin d'éviter que cette nouvelle élite économique n'aille défen-

dre ses intérêts ailleurs. Sans pouvoir de décision, la CCPPC est un mécanisme important de coopération multipartite et de consultation politique sous la direction du Parti communiste chinois. A ce titre, elle jouit d'une influence considérable. Les organes de la CCPPC sont établis dans toutes les provinces, les régions autonomes, les municipalités, les villes, les districts et les arrondissements. Le Président du Comité national permanent de la CCPPC est le quatrième personnage de l'Etat chi-

nois, après le Président de la République, le Premier Ministre et le Président de l'Assemblée populaire nationale et, comme ces derniers, il est membre du Comité permanent du Bureau politique du PCC. Les membres de la CCPPC, 2237, sont élus pour cinq ans. Cette entité tient chaque année, au début du mois de mars, en même temps que l'APN, une session devant laquelle le Premier ministre rend compte du travail de son gouvernement. * Ancien ambassadeur du Gabon en Chine.

Présidentielle 2016

Signature de la charte de soutien à Jean Ping

J.K.M
Libreville/Gabon

Dans la perspective du prochain scrutin présidentiel, plusieurs responsables de partis politiques et autres associations ont matérialisé leur soutien à l'ancien président de la Commission de l'Union africaine, candidat déclaré à ladite élection.

DANS la droite ligne de la Convention citoyenne pour l'alternance et le changement organisée en février

dernier, au collègue Ntchoredéré, les membres signataires du Front, plusieurs responsables ou représentants de partis politiques de l'opposition (Arena, Cercle Omega, Fundu, Morena, PGP, UDL, RDP, 7MP, UPNR, CSR, CCDG, PNN, Modép), d'associations, organisations non gouvernementales, personnalités politiques ont paraphé, hier, à la Chambre de Commerce, la charte des forces politiques et sociales soutenant la candidature de Jean Ping à la prochaine élection présidentielle. De manière concrète, les si-

gnataires et l'ensemble de leurs partisans s'engagent à battre campagne pour l'ancien président de la Commission de l'Union africaine, tout en mettant leurs structures à son service. Pour en arriver là, il a fallu, aux dires de Philibert Andjembe, David Mbadinga et Vincent Moulengui Boukousou, mener une série de négociations avec l'ancien ministre des Affaires étrangères d'Omar Bongo Ondimba. Et se mettre d'accord avec lui sur un ensemble de points qu'il devrait s'atteler à

matérialiser, si d'aventure il est élu. Notamment ne poser aucun acte de vengeance personnelle tout en rendant effectif le principe de lutte contre l'impunité, dépolitiser l'administration publique, préserver l'unité nationale, etc. Cette charte, "qui court de la date de sa signature à la fin du mandat présidentiel de Jean Ping", n'est nullement, en croire Me Louis Gaston Mayila, une démarche opposée à celle initiée par un autre pan de l'opposition gabonaise. D'autant que, selon lui, l'unité sacrée de la nation



L'ensemble des signataires de la charte autour de Jean Ping.

devrait se faire autour de Jean Ping. Lequel s'est dit conscient de ses responsabilités.